

# Pour un aménagement durable du plateau du Cuscionu

**D**es rendez-vous avec la nature, au cœur du plateau, en immersion totale. Les vendredis du Cuscionu, organisés par la communauté de communes de l'Alta Rocca, ont lieu depuis 2016. Différentes thématiques sont abordées chaque vendredi, au mois de juillet et août. Les écogardes assurent l'accompagnement du public. Le maire de Serra di Scopamène, Jean-Paul Rocca Serra, est présent en tant qu'élu référent de l'intercommunalité sur la gestion des espaces remarquables naturels.

Les amateurs et les curieux épris de nature peuvent vivre des moments riches en émotion. Cette année, deux vendredis du Cuscionu ont été organisés sur la partie zicavaise du plateau. Le premier sur le thème des insectes



Vendredi du Cuscionu sur le thème des insectes avec l'Office de l'environnement, côté Zicavo. CCAR

et le second, en partenariat avec l'ONF, sur le sujet de la forêt et la hêtraie. Autre sujet qui divise tout autant qu'il passionne, abordé la semaine dernière et le 28 août prochain : la fréquentation du site. L'idée est de sensibiliser les usagers sur le travail en cours depuis plusieurs années dans ce domaine.

L'enjeu étant d'éduquer les visiteurs pour qu'ils privilégient un comportement immersif et contemplatif. Six boucles thématiques s'étirent sur le site pour les y aider. Un nouveau tracé per-

mettra de détourner les sentiers créés il y a 15 ans, qui passent par les espaces naturels que forment les pozzines - le milieu le plus fragile - pour les implanter à côté.

## Site de transhumance ancestral

« Un nouveau plan d'itinéraires va être établi, excluant les pozzines. Il s'agira de sentiers balisés, avec un travail important sur l'interprétation et la pédagogie, pour inciter le public à observer

le milieu autrement. L'accent sera mis sur la beauté du site, la bonne conduite à tenir et la sécurité », explique Jessica Charrier, chargée de mission Natura 2000. La communauté de communes intervient en tant qu'animateur Natura 2000, et non pas comme gestionnaire du site. Le document d'objectif détermine un programme d'actions qui est mis en œuvre.

Ces missions de suivi scientifique organisées sur site nécessitent la présence d'une chargée de mission. Au total, cinq écogardes sont répartis entre le site du Cuscionu et Bavella depuis 2014. Deux d'entre eux sont présents chaque jour sur le plateau pendant six mois. Ils assurent une mission scientifique, écologique et surtout de sensibilisation et d'animation, en allant à la rencontre des visiteurs. « Le plateau du Cuscionu est un des sites de Corse qui se prête le plus à un public de non-habités à la montagne (accessible, plat et sécurisé) », note Jessica Charrier.

À travers une autre de ses missions, l'interco encadre les usages pastoraux. Elle a fait restaurer quatre bergeries il y a 7 ans et les mets à disposition des bergers

transhumants. Les travaux d'amélioration se poursuivent pour que les conditions soient moins spartiates (eau chaude, électricité solaire, confort). Une étude va être lancée pour réhabiliter deux nouvelles bergeries. « Il existe un fort lien entre le pastoralisme et la préservation de la biodiversité sur le plateau. Sans la présence de ces troupeaux, elle en pâtirait particulièrement. L'idée est aussi d'homogénéiser la répartition des brebis. »

Victime de son succès, le site serait surfréquenté. Le chiffre de 30 000 personnes sur la période juillet-août est souvent avancé. Faux, selon la chargée de mission Natura 2000. « Il s'agit de 30 000 visiteurs sur une période de 5 mois en 2018. À l'heure actuelle, on ne peut pas parler de surfréquentation, souligne-t-elle. Nous essayons d'être vigilants par rapport à la capacité du plateau à absorber l'impact potentiel. » Un certain nombre d'indicateurs sont mis en place pour réaliser un suivi du milieu (dynamique naturelle des pozzines et suivi de la répartition de la fréquentation).

A-F.I



Le plateau du Cuscionu se déploie sur une superficie de 7 000 ha sur les communes de Zicavo, Aullène, Quenza et Serra di Scopamène. CCAR